

Harragas (Récits)

- tiré du projet Algérie clos comme on ferme un livre

Bruno Boudjelal



VU' Exposition

Algérie clos comme on ferme un livre

En choisissant de nommer ainsi son travail, avec un titre énigmatique, Bruno Boudjelal renvoie d'emblée à une histoire qui est tout autant la sienne que celle de l'Algérie contemporaine. Car « Algérie, clos comme on ferme un livre » est d'abord un extrait des paroles de Kassaman, l'hymne national algérien :

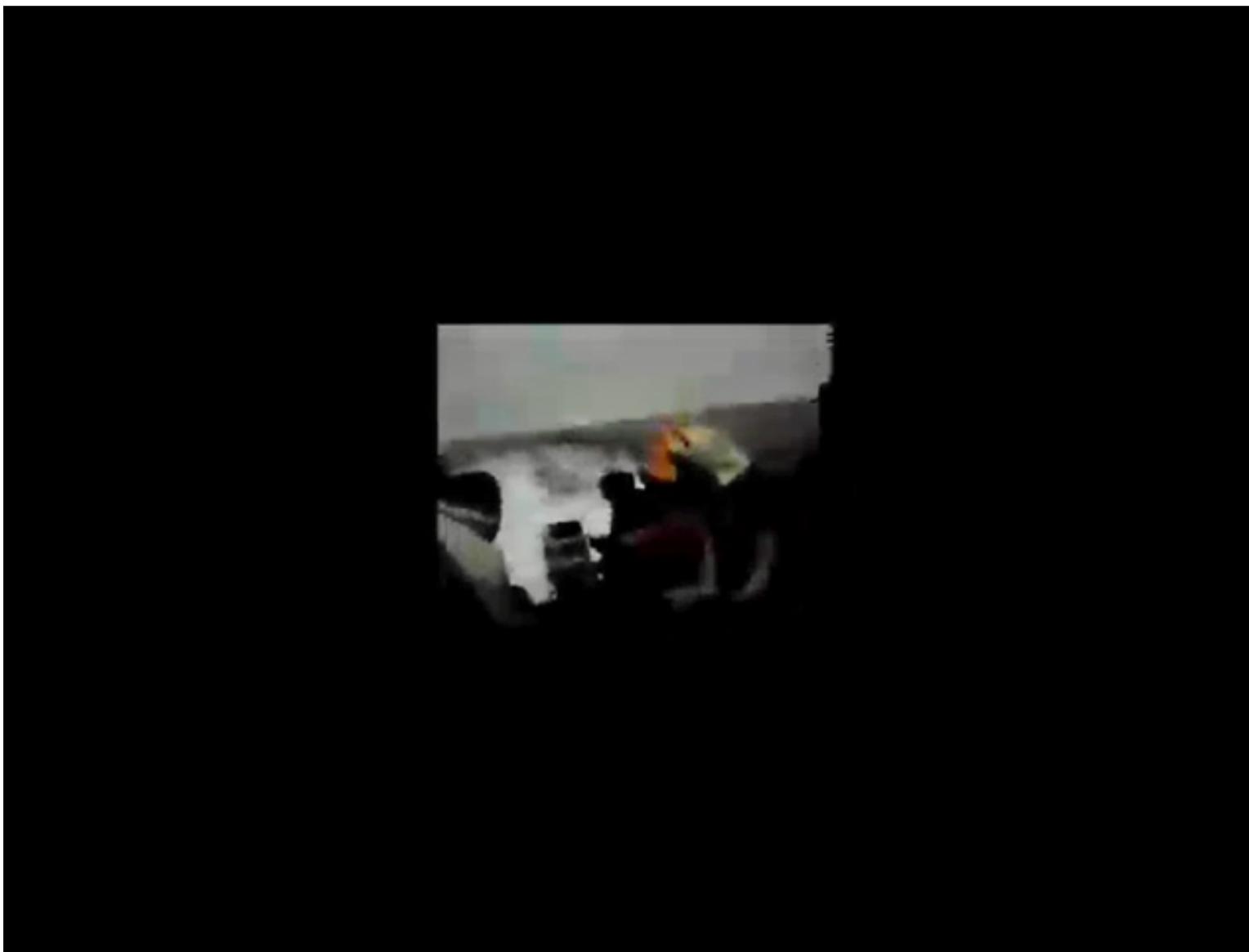
*«Ô France ! le temps des palabres est révolu
Nous l'avons clos comme on ferme un livre
Ô France ! voici venu le jour où il te faut rendre des comptes
Prépare toi ! voici notre réponse
Le verdict, Notre Révolution le rendra
Car Nous avons décidé que l'Algérie vivra»*

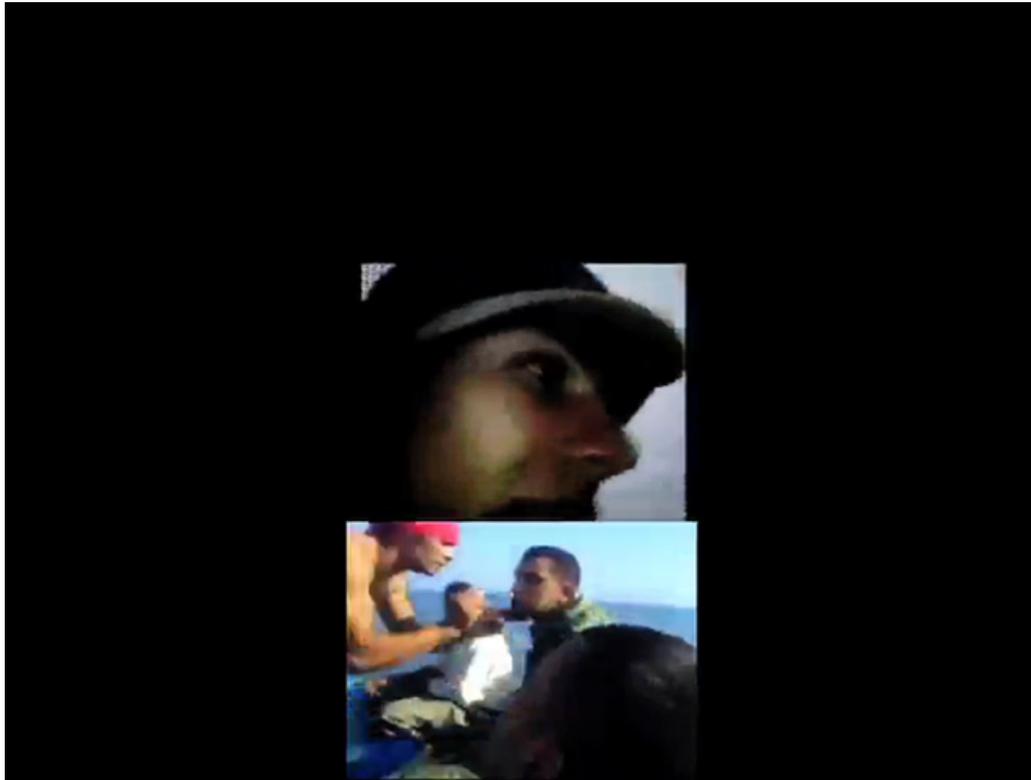
Mais sans doute faut-il aussi entendre à travers ce titre-question la fin d'un lent processus de questionnement intime pour l'artiste. Il achève ici la réappropriation de son histoire personnelle, s'éloigne du passé et d'une nécessaire recherche de ses origines pour se confronter au temps présent d'un pays complexe.

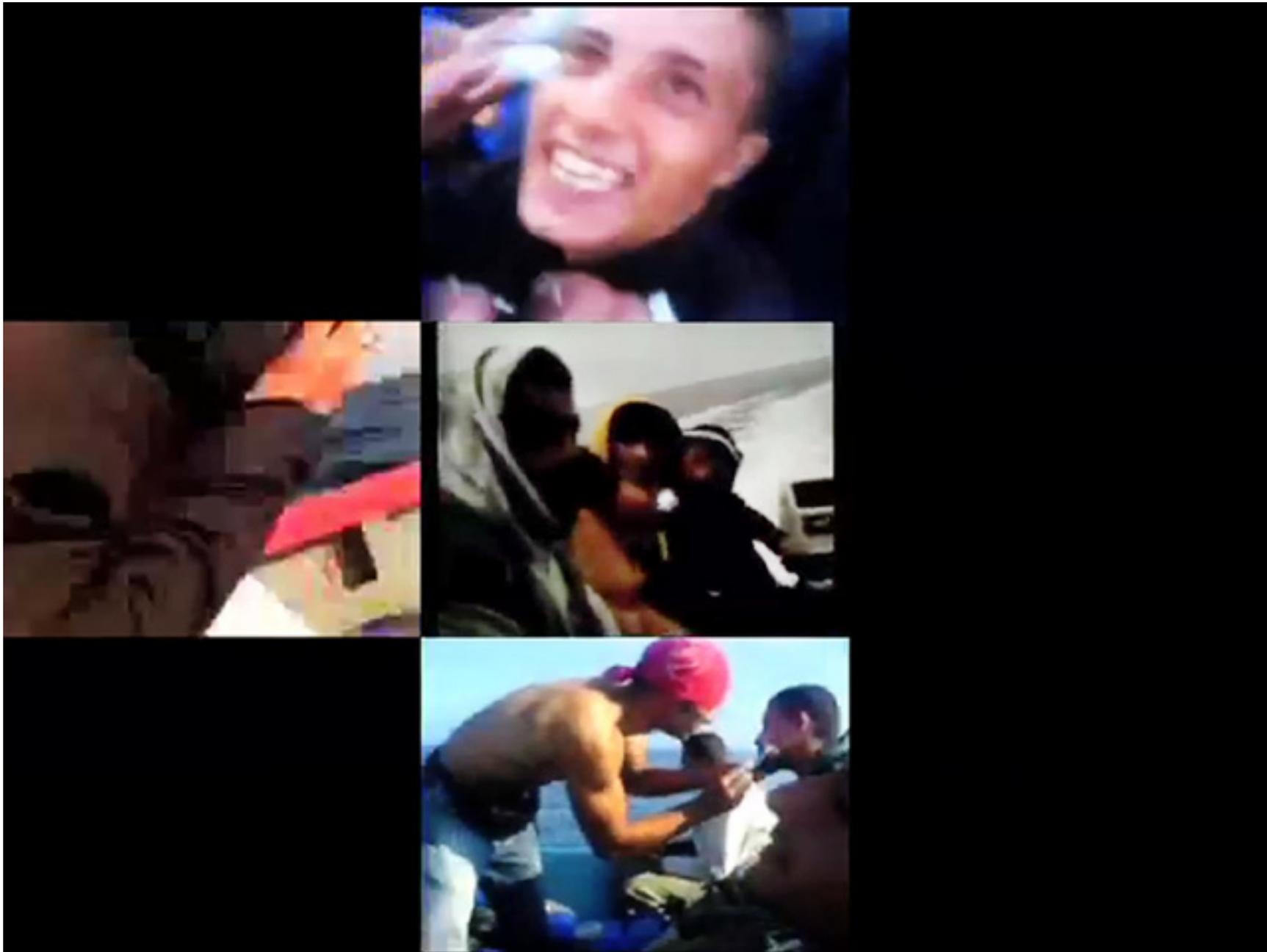
Dans « Jours intranquilles », sa précédente série algérienne, l'artiste était en quête de ses racines, découvrant avec un mélange de fascination et d'angoisse son histoire familiale, tue jusque là.

Un motif identitaire qu'il revisitait avec une écriture photographique mue par l'urgence et l'effroi, au coeur d'une Algérie plongée dans la guerre civile tout au long d'une décennie noire que personne ne semble encore vouloir évoquer aujourd'hui, pas plus les dirigeants politiques que la communauté des artistes.

Il est désormais possible de voyager en Algérie, et Bruno Boudjelal saisit cette liberté nouvelle pour explorer d'autres pistes narratives dont ce livre est à la fois la somme et le prolongement. Quatre séries majeures composent ce récit dont l'écriture opère une mutation vers une forme plus conceptuelle et des motivations à l'évidence plus politiques. Chacune de ces séries est présentée séparément, en une narration distincte. Les caractéristiques techniques de l'impression renforcent cette séparation. Chaque série est introduite par un court texte où Bruno Boudjelal explicite, à la première personne, sa démarche en un style très personnel. À la fin du livre, à l'occasion d'un voyage en bateau entre Alger et Marseille, les éléments du puzzle s'assemblent, livrant à l'artiste l'ébauche d'une réponse à la question posée par le titre du livre.







Vidéo au format DVD, durée 5,6 min.

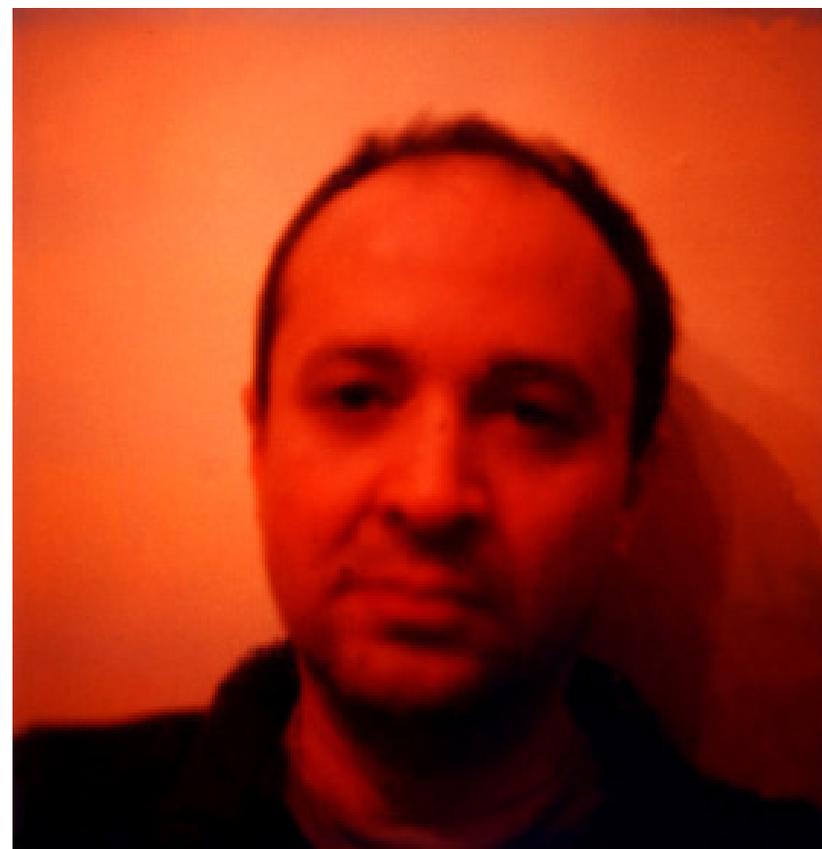
Harraga est un mot arabe qui signifie « brûler ». Par extension, on désigne sous ce terme les jeunes qui quittent clandestinement le Maghreb, qui « brûlent » la route et leurs papiers pour essayer de rejoindre l'Europe sur des bateaux de fortune.

Avant d'embarquer, les harragas demandent à des Algériens qui vivent en Espagne ou en Italie de leur envoyer des cartes SIM espagnoles ou italiennes qu'ils insèrent dans leur téléphone mobile. C'est grâce à ces cartes qu'ils parviendront ensuite à se diriger, consultant régulièrement leur téléphone pour voir s'ils ont du réseau et en déduire qu'ils se rapprochent des côtes convoitées de l'Espagne ou de l'Italie.

Au cours du voyage, ces jeunes utilisent également leur téléphone pour se prendre en photo, ou la mer durant leur traversée. Ils garderont ainsi une trace de leur aventure qu'ils pourront montrer ou envoyer à leurs proches restés au pays.

Par hasard, grâce à un ami qui travaille à la RAJ, une association pour la jeunesse en Algérie, Bruno Boudjelal a appris l'existence de ces petits films qui circulaient dans le pays. Il en a récupéré quelques-uns, effectuant un montage vidéo. Des captures de ces vidéos sont intégrées dans le livre, assemblées sur plusieurs pages en une longue bande d'images en vignettes.

Pour réaliser ce travail, Bruno Boudjelal a bénéficié d'une bourse de la Villa Médicis hors-les-murs.



Franco-algérien, né en 1961 à Montreuil, vit et travaille à Paris et en Afrique, membre de l'Agence VU.

Prix

- Lauréat de la Bourse du Fiacre, ministère de la Culture, 1998
- Aide individuelle à la création, Drac Île-de-France, 2003
- Fonds d'aide à la photographie documentaire, Cnap, 2011
- Villa Médicis hors les murs, 2012

Acquisition

Acquisition de 5 tirages de la série « Le paysage des départs » par la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI) qui font désormais partie des collections publiques.

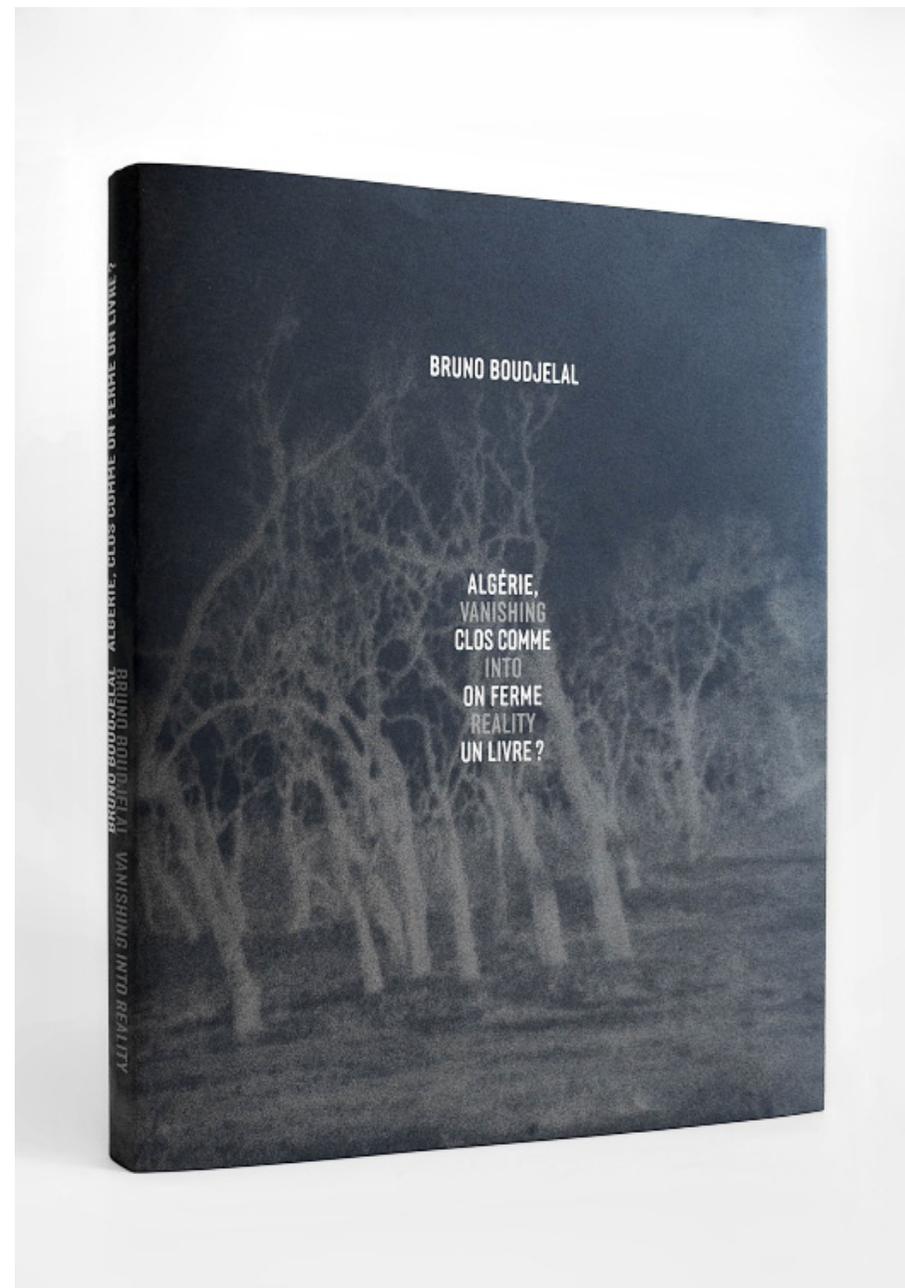
Expositions

Rencontres internationales de la photographie d'Arles, 2003 / Festival de Noorderlicht, Pays-Bas, 2004 / Fondation Paul Rebeyrolle, Eymoutiers, 2004 / Musée d'Art moderne d'Alger, 2007 / Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Paris, 2008 et 2012 / Rencontres africaines de la photographie de Bamako, Mali, 2009 / Le Pavillon carré de Baudouin, 2009 / Stedelijk Museum Bureau Amsterdam, 2011 / Corner House à Manchester 2011 / L'Arc Scène nationale, Le Creusot, 2012 / Festival ImageSingulières, Sète, 2012 / Maison de la Musique de Nanterre, 2012-2013 / Musée

Nicéphore-Niépce, Châlon-sur-Saône, 2011- 2013 / La Friche la Belle de Mai, Marseille, 2013 / Fondation Gulbenkian, Lisbonne, 2014.

Livres

- Gurbet, turcs d'ici, Éditions de l'Imprimeur, 1996
- Voyages en Afrique, Éditions Filigranes, 2004
- Jours intranquilles, chroniques algériennes d'un retour, Autograph ABP, 2009
- Who Knows Tomorrow (The Ghanaian journey), Les Éditions de l'Oeil, 2010



VU'

Patricia Morvan

Responsable Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr

Phone: +33 1 53 01 85 89

Mobile: +33 6 22 82 36 49

www.agencevu.com